

nombre de pièces de machines, des jouets, des boutons d'habits, des boutons de porte, des porte-manteaux, des peignes d'ornement, des bouchons de biberons, de nombreux articles de bureau et de dessin, des malles et des meubles riches, des roues, caisses et brancards de voiture, des rondelles d'assemblage pour les boulons, des clapets de soupapes, et une multitude d'autres articles.

La fibre vulcanisée flexible est devenue un produit des plus précieux pour les joints, rondelles, emboutis, clapets de pompes: le cuir, le caoutchouc, la toile, l'amiant, qu'on a essayés successivement, durcissaient, se déchiraient, se détérioraient sous l'action de l'eau chaude et des corps gras. La fibre flexible, à l'abri de tous ces inconvénients, est en train de se substituer aux autres substances essayées, dans toutes les marines importantes, en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, en France, etc. C'est le meilleur obturateur pour les boîtes à graisse des wagons et tenders; on en fait d'excellentes rondelles d'essieux, et l'avenir réserve à cette substance de merveilleuses et importantes applications.

* * *

L'électricité a servi récemment à actionner directement l'hélice propulsive d'un petit navire en acier, qui a fait deux fois, dans la même journée, la traversée de la Manche; le trajet de Douvres à Calais s'est effectué en 3 heures 51 minutes, et le retour en 4 heures 22 minutes. L'hélice avait seulement un demi-mètre (20 pouces anglais) de diamètre, et 27 centimètres (11 pouces) de pas; la vitesse de l'arbre était de 600 à 1000 tours par minute. La dynamo donnait un travail qui allait jusqu'à 16 chevaux-vapeurs. Le bateau portait 10 personnes.

A. M.

LE FORT DE CHAMBLY.

Nous extrayons ce qui suit d'une correspondance au *Nouveliste* de Québec:

Le fort de Chambly date de 1611 sous la domination française. Les murs qui menaçaient ruine ont été réparés en 1883 par le gouvernement fédéral, sur les instances de M. J. O. Dion.

C'est l'intérieur du fort qui a le plus souffert des injures du temps. Des pans

de murailles ont été renversés en entier. Le bastion pourtant est resté intact ainsi que la prison du fort, qui consistait uniquement en deux ou trois petites cellules.

Le mur intérieur qui fait face au bastion de Chambly, a été orné d'inscriptions gravées sur la pierre. Nous en avons glané quelques-uns:

D'abord au frontispice de la porte d'entrée du fort, se lit le nom de *Champlain* avec cette date: 1604. De chaque côté de la porte, les noms de Tracy, St-Ours, Talon, Léry 1665, Carignan, Courcelle, Levasseur, Bougainville, Beaulac, Rouville, Duplessis, Hertel, Lévis, Raymond, Carillon 1758, Milice 1812, Langis, Gaspé, etc.

Cette liste de noms glorieux évoque dans nos esprits le souvenir des plus grandes et des plus belles pages de notre histoire. Nous nous communiquons rapidement nos impressions, puis nous passons au vieux cimetière français qu'une main intelligente et qu'un cœur de patriote ont arraché à la destruction du temps, et protégé contre le pillage des vandales de la rue.

Avec quelques centaines de piastres sollicitées du gouvernement et assez péniblement obtenues, M. J. O. Dion a fait enclore le cimetière, et fait fixer le nom des glorieux soldats morts autrefois sur le champ de bataille, au service de la France.

La première dépouille mortelle reçue dans ce cimetière a été celle de Jean Besset, en 1707.

Nous remarquons aussi sur une des plaques commémoratives que le général Thomas, de l'Armée américaine, décédé le 2 juin 1776, a été inhumé dans cet endroit.

C'est encore dans ce vieux cimetière que repose la femme de l'héroïque Hertel, qui se distingua à la prise de Casco et pendant le siège de Québec par Phipps, en 1690.

Le cimetière fut fermé en 1742.

Nous saluons en passant l'admirable statue de Salaberry, érigée par souscription nationale, puis un monument érigé en face de l'église en 1841, à la mémoire de Mgr de Nancy, qui était venu prêcher ici la tempérance.